

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2493 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Lundi 27 Septembre 1926, à 17 heures*1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 13 septembre
auxquels est ajouté :*M. Minssieux (Jean), avenue Jules-Ferry, 4, Lyon, parrains MM. Dejoux
et Ravinet.2^o *Présentation de :*M. Valle (E.-J. del), 1119 St. Ann street, New-Orleans, La. (U. S. A.),
Lépidoptères, par MM. Riel et Nicod. — M. Tournaire (Emmanuel), rue Gam-
betta, Roanne (Loire), par MM. Laforêt et Donjon.3^o M. A. COLLET. — Notes minéralogiques sur les environs de Saint-Félicien
(Ardèche).**SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE**

Séance samedi 2 octobre, à 17 heures.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance lundi 4 octobre, à 20 heures.

GRUPE DE ROANNE

Excursion mycologique publique. — Dimanche 26 septembre, dans la forêt de Mably.

Rendez-vous à la Croix Jolinon (hameau de Garandières), à 8 heures. Réunion au même lieu, à 10 heures, pour la détermination des récoltes.

Excursion mycologique publique. — Dimanche 3 octobre, aux Sauvages, sous la direction de M. USUELLI.

Rendez-vous à 9 heures sur la route d'Amplepuis à Tarare, au lieu dit « Le Goujard », à 300 mètres avant l'entrée du tunnel. Repas tiré des sacs ou à l'auberge, au choix.

Pour l'aller, un train part de Roanne à 6 h. 20. Un auto-car sera mis en service avec départ de la gare de Roanne à 7 heures, si le nombre des adhérents est suffisant. Retour vers 19 heures. Inscription à la librairie Lauxerois avant le 29 septembre.

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 3 octobre, à Givors, sous la direction de M. le D^r RIEL. Rendez-vous à la gare de Givors-Ville, à l'arrivée du train partant de Perrache à 13 h. 12. Retour par Givors-Canal à 17 h. 32 ou par Givors-Ville à 18 h. 05.

Excursion mycologique. — Dimanche 10 octobre, dans la forêt de Seillon, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la gare de Bourg, à l'arrivée du train partant des Brotteaux à 7 h. 32. Train de retour à 16 h. 34. Dîner tiré des sacs.

AVIS

Le D^r BONNAMOUR désirent faire paraître le catalogue des Longicornes de la région lyonnaise serait heureux si ses collègues voulaient bien lui faire connaître leurs captures des insectes de cet ordre avec les indications précises du lieu d'origine.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 25 Mai

Sont présentées des plantes fraîches venant de Crussol (Ardèche), Chasse (Isère), du Colombier de Gex et de la banlieue lyonnaise.

M. CHOISY présente deux galles recueillies sur tilleul à Chaponost : *Eriophyes tilise* et *Oligotrophus Reaumuri*.

M. POUZET, de Saint-Germain-Laval, signale quatre localités nouvelles de *Collomia grandiflora* Dougl. dans le département de la Loire :

1^o Cimetière de Mollieux, lequel était complètement envahi par cette espèce en octobre 1924 ; de jeunes plants prélevés sans précaution et transportés dans un jardin ont parfaitement prospéré et donné naissance l'année suivante à une nombreuse colonie ;

2^o Cimetière de Saint-Germain-Laval où la plante est apparue en 1925.

Il est vraisemblable que, dans ces deux localités, la plante provenait de fleurs coupées apportées dans des bouquets ou des couronnes : le *Bulletin de la Société Linnéenne* du 5 décembre 1924, mentionne qu'elle a été trouvée dans les mêmes conditions au cimetière de Montaud, à Saint-Etienne ;

3^o Usine électrique de la Vordiat, à Saint-Paul-de-Vezelin. La collomie se trouve le long des sentiers aux abords du canal et de la Loire ; elle paraît y avoir été introduite par une crue du fleuve ;

4^o Gare de Balbigny, autour des amas de graviers retirés de la Loire.

Des observations faites par M. POUZET, il résulte ainsi que la collomie trouvant, dans cette région de la Loire, le terrain sablonneux granitique qui lui convient, se propage soit par la main de l'homme, soit par l'action du fleuve. L'abondance de ses graines et leur faculté de germination expliquent sa rapide expansion.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 JUIN

1^o Déformation apparente des figures représentées en perspective sur un plan

Par M. FERNAND LATASTE

Voici une seconde expérience, également simple et accessible à tous, et complétant la première ¹.

Construisez un hexagone régulier et joignez-en le centre à trois sommets alternes. Vous obtenez ainsi la représentation d'un cube vu, en perspective et tout à fait symétriquement, de l'extérieur et de loin (mathématiquement de l'infini). Or, si vous regardez cette figure de côté, le cube prend aussitôt l'aspect d'un parallélépipède rectangulaire droit, et il s'allonge d'autant plus que l'incidence du regard est plus oblique ; mais, dans ce cas, à l'inverse du cas précédent, c'est le côté voisin de l'œil qui se raccourcit et l'autre qui s'allonge. L'explication reste d'ailleurs la même : le côté qui, si vous vous déplacez devant des objets réels, vous apparaîtrait sous un angle de plus en plus grand est toujours celui qui se raccourcit de plus en plus sur l'image, et inversement.

Une contre-épreuve permet de s'assurer que le phénomène est bien effectivement lié à l'idée qu'on se fait de l'image et par conséquent psychique : en supprimant certaines des neuf lignes qui constituent la représentation du cube, on constate que les déformations, sous l'obliquité du regard, persistent ou disparaissent avec l'idée du relief.

L'intervention automatique, je pourrais dire réflexe, de l'esprit dans le témoignage des sens n'est pas exceptionnelle et limitée au cas que nous venons d'examiner, mais normale et même nécessaire. Il serait plus long que malaisé d'en faire la démonstration ².

¹ Voir *Bull. Soc. Linn Lyon*, 8 mars 1926. p. 54. *Corrigendum* : à la dernière ligne, lire *autour* au lieu de *autour*.

² Je reçois à l'instant le numéro 9 du *Bulletin* (7 mai 1929) contenant, p. 68, la réponse de M. Combet à ma note antérieure. Il me semble que nous sommes désormais d'accord.